



Afrique Australe

Jours 1 & 2 : samedi 19/10/2019
et dimanche 20/10/2019
Paris - Johannesburg - Prétoria

©-Pierre-yves DENIZOT / 2019 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Chaque jour, je vous proposerai la photographie d'une célébrité née ou liée à l'Afrique du Sud. A vous de l'identifier. Résultat complet en fin de circuit...



Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 20h50 : rendez-vous à l'aéroport CDG

Vers 23h20 : décollage du vol AF990 pour Johannesburg. Dîner et nuit à bord.

Vers 09h55 (J+1) : atterrissage à Johannesburg. Formalités d'entrée et récupération des bagages. Possibilité de change puis prise de contact avec le guide

Vers 12h00 : route vers Prétoria (60 kilomètres)

Vers 13h00 : déjeuner à Prétoria

Vers 14h30 : visite de la ville de Prétoria.

Vers 17h30 : arrivée à l'hôtel

Vers 18h30 : réunion de présentation Arts & Vie

Vers 19h00 : dîner et nuit à l'hôtel



Personnalité J1&2 (niveau : très facile)



Quelques repères sur l'Afrique du sud :



L'Afrique du Sud, en forme longue la république d'Afrique du Sud, est un pays situé à l'extrémité australe du continent africain. Sa capitale administrative est Pretoria. Il est frontalier au nord avec la Namibie, le Botswana et le Zimbabwe, et au nord-est avec le Mozambique et l'Eswatini (anciennement le Swaziland). Le Lesotho est, pour sa part, un État enclavé dans le territoire sud-africain. L'Afrique du Sud compte 54 millions d'habitants répartis en 80,2 % de Noirs, 8,8 % de "Coloureds" (populations d'ethnies mélangées ni noires ni blanches présentes en Afrique du sud, Namibie, Zambie, Botswana et Zimbabwe. On parle aussi de métis), 8,4 % de Blancs et 2,5 % d'asiatiques (sous-continent Indien). Nation aux phénotypes très variés, l'Afrique du Sud est ainsi, en Afrique, le pays présentant la plus grande portion de populations dites "coloureds", blanches et indiennes. Elle est souvent appelée « nation arc-en-ciel », notion inventée par l'archevêque Desmond Tutu pour désigner la diversité de la nation sud-africaine et qui a remplacé le concept de société plurielle employé précédemment par les théoriciens de l'apartheid (1948-1991). L'égalité des revenus entre les différents groupes de populations n'a pas progressé

depuis la fin de l'apartheid et l'Afrique du Sud connaît un taux d'inégalité parmi les plus élevés au monde. C'est toutefois une puissance de référence pour le continent africain avec l'une des économies les plus développées du continent et des infrastructures modernes couvrant tout le pays. C'est la deuxième puissance économique d'Afrique derrière le Nigeria. Le pays se caractérise aussi par une importante population de souche européenne (Afrikaners, Anglo-sud-africains) et par d'importantes richesses minières (or, diamant, charbon, etc.) qui en ont fait un allié indispensable des pays occidentaux durant la guerre froide. La dénomination « république d'Afrique du Sud » a succédé à celle d'« union d'Afrique du Sud » le 31 mai 1961, lorsque le pays a cessé d'être une monarchie pour devenir une république.

Compléments : pourquoi y a-t-il 3 capitales en Afrique du Sud ?

Dans la constitution de la République d'Afrique du Sud, promulguée en 1996 (chapitre 4), il est fait mention du fait que le parlement siège au Cap. Cependant, le Parlement peut modifier son siège par un acte. Cependant, on considère généralement que l'Afrique du sud a 3 capitales : **Le Cap** comme capitale législative puisqu'elle accueille le Parlement, **Pretoria** comme capitale administrative et **Bloemfontein** comme capitale judiciaire (malgré la présence de la Cour constitutionnelle à Johannesburg). Pretoria et Bloemfontein sont donc des capitales de fait, et non de droit.

Pretoria joue le rôle de capitale nationale. Située dans la province du Gauteng, au nord-est du pays, elle accueille le pouvoir exécutif, c'est-à-dire la résidence du président de la République et les ministères, ainsi que les ambassades. Bloemfontein, située au centre du pays, dans la province de Free State, est le siège de Cour suprême d'appel. À ces trois villes, il convient au reste d'ajouter Johannesburg, plus grande ville et poumon économique de l'Afrique du Sud. Y siègent aussi la bourse et la Cour constitutionnelle. Elle se trouve à 50 km de Pretoria, et forme une agglomération avec cette dernière (12 millions d'habitants pour la province du Gauteng).

Cette répartition géographique du pouvoir est un héritage du passé sud-africain. Fondée par les Néerlandais en 1652, Le Cap (Cape Town en anglais, Kaapstad en afrikaans) est la colonie à partir de laquelle l'Afrique du Sud est née. Cette dernière était d'ailleurs nommée Colonie du Cap. À la faveur des guerres napoléoniennes, la Colonie du Cap passe aux mains britanniques. En 1910, ils créent un Parlement qu'ils installent au Cap. Pour fuir l'administration britannique, les Boers, descendants des colons néerlandais (les Afrikaners d'aujourd'hui), s'exilent au nord de l'Afrique du Sud actuelle (le Grand Trek, en 1834 et 1840). Ils fondent alors trois républiques : Natalia, l'État libre d'Orange et la République sud-africaine (Transvaal). L'État libre d'Orange a pour capitale Bloemfontein et la République sud-africaine Pretoria. Elles ont donc conservé leur prééminence passée lorsque les Britanniques ont conquis tous ces États pour fonder l'Union d'Afrique du Sud (1910). L'histoire de l'Afrique du Sud a donné naissance à plusieurs capitales potentiellement rivales et aucune ne s'impose à l'autre. La république moderne d'Afrique du Sud, née après la fin de l'apartheid (1991 – 1994), est un grand État (1 219 912 km²) dont le territoire est réparti entre plusieurs cultures : les 56 millions d'habitants du pays se divisent en Afrikaners, Zoulous, Xhosas, Coloureds (métis), Indiens, etc. Il paraît donc toujours nécessaire de répartir le pouvoir en séparant dans différentes villes le siège des instances du pays. En outre, Bloemfontein est au centre du pays : il paraît alors judicieux d'y placer la plus haute instance judiciaire, à laquelle chacun peut avoir affaire.

En 2016, le président de la République Jacob Zuma annonce sa volonté de regrouper la capitale législative et la capitale administrative en une seule ville. Mais cette proposition suscite des oppositions. Enfin, le projet de changement du nom de Pretoria (pour un éventuel Tshwane, qui est déjà le nom d'une circonscription qui comprend Pretoria) a été abandonné. Pretoria a été nommée en l'honneur de Andries Pretorius, commandant des Boers au cours de la bataille de Blood River (1838), qui les a opposés aux Zoulous, une ethnie importante de l'Afrique du Sud d'aujourd'hui.

En savoir plus sur <https://www.laculturegenerale.com/capitale-afrique-du-sud/>

Bon à savoir : des boers aux afrikaners

Les Boers (signifiant « paysan », pluriel « Boere ») sont les pionniers blancs d'Afrique du Sud, originaires, pour la plupart, des régions néerlandophones d'Europe, des provinces indépendantes du nord, alors appelées Provinces-Unies (actuels Pays-Bas), mais venant aussi d'Allemagne et de France. Le 6 avril 1652, au commandement de cinq navires de la compagnie néerlandaise des Indes orientales, le capitaine Jan van Riebeeck débarque dans la baie de la Table près de la péninsule du Cap de Bonne-Espérance, à la pointe sud-ouest de l'Afrique. C'est avec quatre-vingt-dix pionniers dont seulement huit femmes qu'il fonde Le Cap, la cité-mère de la future République d'Afrique du Sud, alors simple comptoir commercial sur la route des Indes. En février 1657 que la compagnie délivra les premières autorisations à neuf (ex-)employés leur permettant de s'établir librement le long de la rivière Liesbeek. Ceux-ci allaient créer une classe de propriétaires néerlandais de fermiers libres (*vrijburgher* ou « francs-bourgeois ») appelés simplement *burghers* puis plus tard Boers. À partir de 1779, l'expansion des Boers est ralentie par les conflits qui se développent sur la frontière orientale avec les populations de langue bantou, les Xhosa, obligeant les autorités de la Colonie du Cap à intervenir en annexant de nouveaux districts et en imposant aux Boers de nouvelles frontières. Au début du XIX^e siècle, se cristallise dans la mentalité afrikaner la prise de conscience d'un destin commun, favorisée par l'isolement géographique par rapport au pouvoir central de la Colonie du Cap. Une culture spécifique émerge, fondée sur un dialecte issu du néerlandais (l'afrikaans), une religion (le calvinisme), un territoire (les vastes espaces du Karoo) et enfin sur l'intime conviction d'appartenir à un groupe privilégié comparable à celui des Hébreux de la Bible, dans le cadre d'une société encore esclavagiste. Cette prise de conscience marqua le début d'une escalade qui conduit plus de cent ans plus tard au concept d'apartheid. Le concept d'Afrikaner a pris son sens dès le XVIII^e siècle en réservant son application aux descendants de ces Blancs non anglophones, nés en Afrique du Sud depuis l'établissement de la colonie du Cap.

